

Concerto pour violoncelle- *Durch Adams Fall*

Par Henri Demarquette et l'Orchestre National de France, sous la direction de Jean-Claude Casadesus. Enregistré à la Maison de Radio France, dans le cadre du Festival Présences, le 18 septembre 2009. 27'.

Texte de présentation d'Olivier Greif

Dessin d'Etienne Yver



Le Concerto pour violoncelle *Durch Adams Fall* a été composé du 31 mars au 27 avril 1999. Il a été commandé par l'Association Les Petits frères des pauvres afin d'être donné à l'issue d'une messe d'action de grâces, célébrant – en la Cathédrale Notre-Dame de Paris – le soixantième anniversaire de sa fondation. C'est donc en ce haut lieu que ce Concerto a été créé le 2 juillet 1999 par Henri Demarquette (à qui il est dédié) et l'Orchestre des Musiciens de La Prée dirigé par Jérémie Rhorer.

Les mots « *Durch Adams Fall* » sont les premiers du choral de Luther « Par la chute d'Adam toute chose a été corrompue ». C'est parce que je cite – dans le quatrième mouvement du Concerto – l'harmonisation et les variations qu'a réalisées de ce choral le grand compositeur hollandais au tournant des XVIe et XVIIe siècles, Jan Pieterszoon Sweelinck, que j'ai choisi ce sous-titre à mon concerto. Mais ces mots représentent plus qu'une citation. Ils indiquent que l'œuvre tout entière est pensée comme une méditation sur la Chute de l'homme et sur la lente remontée vers la Lumière. Un thème qui, cela étant, imprègne tout mon travail de compositeur.

Chacun des cinq mouvements de ce concerto porte un titre qui lui est propre. Au *Genesis* initial succède un *Répons*, évocation du chant liturgique où voix soliste et chœur se répondent. Le troisième mouvement est d'une brièveté déconcertante (à peine plus d'une minute). Il se borne à énoncer une phrase unique, qui s'élève et redescend. C'est pourquoi je lui ai donné le titre *Hapax* (d'après le dictionnaire : « mot ou forme dont on ne possède qu'un exemple »). C'est une illustration de ce que le philosophe Michel Onfray appelle un « hapax existentiel », c'est-à-dire une « expérience n'ayant qu'une seule occurrence mais déterminant toute une existence chez un individu ». Ainsi ce mouvement, de par sa place axiale dans le *Concerto* – et en dépit de sa modestie – est-il au cœur de l'œuvre. Un cœur presque creux, mais qui fait tout changer, un cœur qui fait basculer mon concerto d'une rive à l'autre. Il est suivi de *Niger!* (ainsi nommé parce que je m'y inspire d'une musique populaire du Niger), au cours duquel apparaît le choral de Luther varié par Sweelinck. Le concerto s'achève sur *Envoi*, à la manière des ballades poétiques médiévales. Un « envoi » qui est aussi un « envol ».

J'ai conçu ce concerto comme le prolongement d'une liturgie.

CONTACT PRESSE : Béatrice d'HAUTEVILLE
Tel : 01 42 88 07 16 / 06 60 93 40 55 / Email : bdhauteville@gmail.com

ABB Reportages
7, Rue Hernoux - 21000 DIJON
Tel : 03 80 30 47 11 - Portable : 06 83 02 35 94 - Fax : 03 80 30 16 90
www.abbreportages.com - anne.bramardblagny@free.fr